STRUCTURES HYMENALES DE QUELQUES CHAMPIGNONS LIGNICOLES DU HAUT-RHIN (ASCOMYCETES et APHYLLOPHORALES)

Vincent RASTETTER

Les ASCOMYCETES et les APHYLLOPHORALES sont deux grands groupes mycologiques dont l'étude présente de sérieuses difficultés de déterminations.

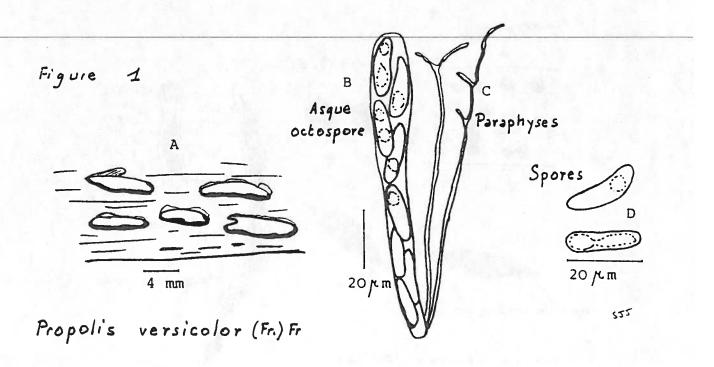
Les <u>ASCOMYCETES</u> sont des champignons pourvus dans leur hyménium d'asques qui sont des conceptacles de forme cylindracée, piriforme ou claviforme. Ces asques renferment en général 8 spores, parfois plus. C'est à ce groupe immense qu'appartiennent les Pézizes, Morilles, Helotium, Aleuria, Mollisia, Hypoxylon... pour n'en citer que quelques familles parmi tant d'autres.

Les <u>APHYLLOPHORALES</u> constituent des champignons basidiomycètes, à basides non cloisonnées, coriaces, ligneux ou charnus, à hyménium dépourvu de lamelles, lisse ou muni de pores (comme les Bolets). On peut distinguer quelques grandes familles comme les Polyporacées, Mérules, Hydnum, Stereum, Hyphoderma, Hyphodontia, Hypochnicium, Gloeocystidiellum, Sistotrema, etc...

Nous décrirons dant notre travail deux Ascomycètes dont l'aspect macroscopique est peu spectaculaire, mais qui présentent dans leur hyménium des particularités sporales absolument remarquables et que nous avons essayé de rendre plus accessibles par des dessins dûs à Monsieur Jean-Jacques SANGLIER. Il s'agit de Propolis versicolor (Fr)FR. et Rosellinia thelena (fr)Rab.

En voici la description :

Propolis versicolor (Fr)Fr. Fig.1 (= Propolis faginea (Schrad), Propolis alba Fuckel



<u>Basidiome</u>: en forme de petits disques, allongés, encastrés dans le substrat ligneux, blanc-grisâtre de $1-5 \times 1-3$ mm, d'abord fermé, puis faisant éclater le bois dont il reste en général à l'une des extrémités du dique un petit lambeau en position oblique ou verticale. L'hyménium apparaît en forme de disque à surface comme poudrée; la chair a une consistance cireuse.

Spores : hyalines, allongées à réniformes, très grandes avec une ou plusieurs gouttelettes, mais non septées de $20-25-(31) \times 5-6 \, \mu m$ (in Rabenhorst-Winter $21-27 \times 6.8 \, \mu m$)

Asques : octospores, bisériées de 136-152 x 12-13 μ m (Dennis o.c. 135 x 18 μ m) Réaction négative à l'iode.

<u>Paraphyses</u>: nombreuses, septées, très minces et fort divisées au sommet, dépassant nettement les asques.

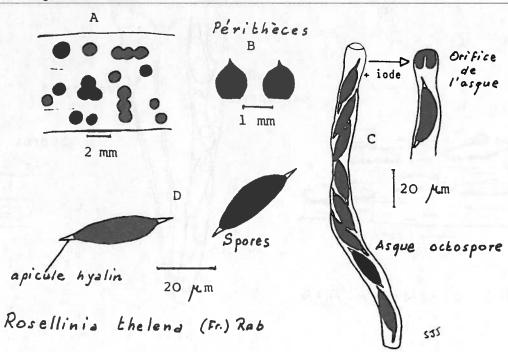
Habitat : sur bois mort de feuillus.

<u>Distribution</u>: forêt de Gildwiller, entre Burnhaupt-le-Bas et Gildwiller (Sundgau) février 1981. Couverture arborescente constituée en majeure partie de Hêtre (Fagus sylvatica), avec quelques Charmes (Carpinus bet.), Chênes (Quercus petraea), Bouleaux (Betula verrucosa). Sol décalcifié à litière mal décomposée. Propolis versicolor est une espèce certainement assez répandue, mais qui semble passer inaperçue par suite de sa petite taille.

Propolis versicolor appartient à la famille des Dermateaceae.

Rosellinia thelena (Fr) Rab. Synonyme : Sphaeria thelena Fries (in Kunze Mycol. Hefte II p. 36) Fig.2

Figure 2



Basidiome: Périthèze de 0,7 à 1 mm, très fragile, à contour sphérique, pustuliforme, lisse, d'un brun noirâtre avec une ostéole papilliforme au sommet. Se présente sur le substrat en groupes nombreux, confluents, ou en individus isolés, naissant sur un subiculum brunâtre, crustacé à feutré ou plus ou moins immmergés dans celui-ci.

<u>Spores</u>: très remarquables, naviculaires, lisses, brun-noir, uniguttulé (goutte-lette parfois peu visible) munies aux deux extrémités d'un apicule hyalin, spinu-liforme. Les spores sont munies d'une fente germinative. Taille : $22-27 \times 6,5-7,5 \mu$ m (Rabenhorst-Winter : $18-24 \times 6,5-7,5 \mu$ m). Les appendices sont bien visibles au microscope, en lumière atténuée.

Asques : octospores, unisériées, 100-140 x 8-9,5 µm. Réaction positive à l'iode, extrémité munie d'un net anneau apical.

<u>Paraphyses</u>: absentes ou d'après Winter in Rabenhorst, collapses! <u>Habitat</u>: sur substrat ligneux mort, feuillu, probablement hêtre.

<u>Distribution</u>: forêt entre Gildwiller et Burnhaupt-le-Bas (Sundgau). Couverture arborescente constituée en majeure partie de Hêtres (Fagus sylvatica). Litière mal décomposée, persistante, sol décalcifié (loess-lehm compact!)

Remarques: Peut-être confondu avec <u>Lasiosphaeria spermoides</u> (Hoffm. ex Fr) Ces. et Not., mais la forme des spores et la présence de paraphyses l'en distinguent aisément. Breitenbach signale le champignon sur Abies alba (Sapin) et Picea excelsa (Epicéa). L'espèce semble rare, nous ne l'avons guère observée qu'une fois. Rosellinia thelena appartient à la famille des Sphaeriaceae.

Nous donnons ci-après la description de deux Aphyllophorales appartenant à la famille des Corticiacea sl. et dont l'aspect macroscopique est également assez banal, mais qui recèlent dans leur hyménium des cystides remarquables.

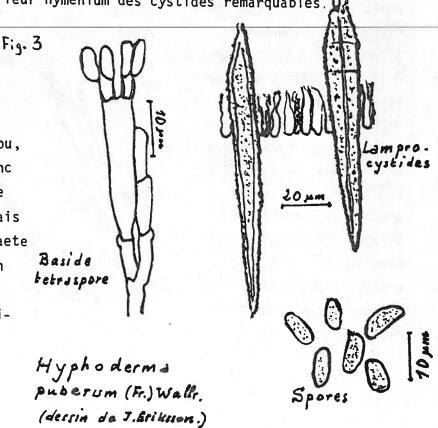
Hyphoderma puberum

(Fr) Wallr.

(Syn. Peniophora pubera

(Fr) Sacc.) Fig.3

Basidiome: étalé ou interrompu, adhérent, glauque hyalin, blanc ou crème, puis jaunâtre, crème alutacé, pubescent sétuleux(mais moins densément que Phanerochaete velutina (Fr) Karst., à la fin largement fendillé dans les parties épaisses, bordure similaire ou farineuse, rarement pubescente.



Hyphes: les basilaires à parois épaisses, 3,5-6 μm, peu abondantes, les moyennes verticales, cohérentes, peu distinctes, 2-4 μm, à parois minces, les unes et les autres à boucles très rares (d'après Bourdot et Galzin) ou présentes à toutes les divisions (d'après J. Eriksson)

Cystides de 3 types :

- a) <u>Lamprocystides</u>, abondantes coniques, fusiformes, à parois épaisses, incrustées de cristaux détersiles, 25-90-150 x 6-12-35 µm, immerses ou émergeantes jusqu'à 90 µm. La cystide débute parfois sous forme de gloécystide cylindrique ou subulée, à contenu hyalin.
- b) <u>Leptocystides</u>: rares, hyalines, inégalement cylindriques, $30-60 \times 7-10 \, \mu m$, lisses, à parois minces.
- c) <u>Stéphanocystides</u>: semblent absentes, dans la nature (du moins n'en ai-je jamais observé!) malgré les indications ches Jülich. Peuvent être obtenues par culture de mycélium (d'après J. Eriksson)

<u>Basides</u>: clavuliformes, souvent un peu étranglées, $22-30 \times 5-6 \mu m$, avec 4 stérigmates et boucles basales.

Spores : subcylindriques à légèrement ellipsoîdes, à parois minces, lisses, non amyloîdes, avec inclusion huileuse dans le protoplasme, parfois l'apicule hilaire est visible, $7-10 \times 3,5-5 \mu m$.

<u>Habitat</u>: sur bois mort assez altéré sur feuillus et aussi sur conifères. <u>Distribution</u>: assez rare dans toute la forêt de la Hardt, Sundgau, Vosges.

Tubulicrinis glebulosus (Bres.) Donk 1956 (Syn. Peniophora glebulosa Bres.) Fig.4

<u>Basidiome</u> : membraneux-céracé, assez adhérent, pubescent,

Tubulicrinis glebulosus (Bres.) Donk

crème puis blanchâtre, Fig. 4
tirant sur gris ou jaunâtre,
à la fin fendillé-glébuleux,
bordure pruineuse ou similaire.
Hyphes: à parois minces, 2-3 µm.
Lyocystides: hyalines-brillantes
cylindriques 60-100-300 x
5-9-12 µm, incluses ou
émergentes jusqu'à 110 µm,
à parois très épaisses et
canalicule capillaire,

ordinairement dilatée brusquement au sommet et

devenant très mince.

Convicule Convic

Basides : 12-15-32 x 3-6 µm, tétraspores.

Spores: hyalines, cylindriques, peu arquées (5)-9-10 x 1,5-2-3 µm.

<u>Habitat</u>: sur bois et branches mortes de feuillus (d'après Bourdot et Galzin sur écorces et bois dénudés de sapin), non vu sur conifères !

<u>Distribution</u>: forêt de la Hardt, cà et là, mais rare, à l'E. de Habsheim, entre Roggenhouse et Blodelsheim.

<u>Remarques</u>: espèce voisine de <u>T. subulatus</u> (B. et Galz.) Donk. Toutefois cette espèce n'est pas glébuleuse, mais <u>submenbraneuse</u>, adnée, finement papillée à la loupe. Jusqu'à présent observée uniquement sur pin mort dans la forêt de la Hardt.

BIBLIOGRAPHIE

BOURDOT H. et GALZIN A. (1928) Hyménomycètes de France - Lechevalier, Paris. BREITENBACH J. et KRAENZLIN F. (1981) Pilze der Schweiz Bd. 1 - Ascomyceten, Mykologische Gesellschaft, Luzern.

ERIKSSON J. et RYVARDEN L. (1975) The Corticiaceae of North Europ Vol. 3, Oslo. JUHLICH W. (1984) Kleine Kryptogamenflora, Die Nichtblätterpilze, Gallerpilze und Bauchpilze, G. Fischer, Stuttgart.

REHM H. (1896) Die Pilze Deutschlands, Oesterreichs und der Schweiz, IIIe Abtlg. Ascomyceten, Hysteriaceen und Discomyceten, Leipzig, E. Kummer, Reprint 1963 J. CCramer, Weinheim. (in Rabenhorsts Kryptogamenflora.)

WINTER G. (1887) in L. Rabenhorsts Kryptogamenflora, Die Pilze Deutschlands, Oesterreichs und der Schweiz IIe Abtlg. Ascomyceten, Gymnoasceen und Pyrenomyceten, Leipzig, E. Kummer, reprint 1963, J. Cramer, Weinheim.